

ANNALES
DE LA
SOCIÉTÉ BOTANIQUE
DE LYON

Paraissant tous les trois mois

TOME XXXIV (1909)

NOTES ET MÉMOIRES

COMPTES RENDUS DES SÉANCES

1 - 2 1909



SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

1, PLACE D'ALBON, 1

GEORG, Libraire, passage de l'Hôtel-Dieu, 36-38.

1909

SÉANCE DU 8 JUIN 1909

PRÉSIDENTE DE M. LE D^r RIEL.

ADMISSION.

M. Laurent (Joanny), 7, rue du Jardin-des-Plantes, présenté par MM. les D^r Riel et Bretin, est nommé membre titulaire de la Société.

M. DUVAL communique la note suivante, complétant la bibliographie du travail de MM. Riel et Chiffot sur le *Clathrus cancellatus* paru dans les dernières Annales :

Clathrus cancellatus, L. « Je ne l'ai vue qu'une seule fois, près de la maison de Madame Lasagne, entre Fontaine et Seis-sius », Villars, Dauph. IV, 1045.

M. Duval communique ensuite une *Lettre inédite de Pierre Cusson sur les Ombellifères*. (Voir aux Notes et Mémoires).

M. LE D^r RIEL propose la mesure suivante qui est approuvée par la Société : « A partir de la prochaine séance, les auteurs de communications, présentations ou propositions sont priés, s'ils désirent qu'elles soient reproduites au procès-verbal, de vouloir bien remettre à la séance même ou faire parvenir avant la séance suivante au Secrétaire général ou au Secrétaire des séances une note écrite, rédigée pour l'impression.

Toute communication, présentation ou proposition pour lesquelles cette note n'aura pas été remise en temps utile ne figurera dans aucun cas au procès-verbal ».

M. LAVENIR présente : 1° un exemplaire de grande taille de *Polyporus lucidus* et un autre de *P. squamosus*, sur Hêtre, provenant tous deux des Halles (Rhône); 2° et *Saxifraga Cotyledon*, *S. Aizoon*, et *S. intermedia*, des Pyrénées.

M. BEAUVÉRIE fait une communication sur une maladie des pêcheurs qui vient de faire son apparition dans la vallée du Rhône où elle détruit des arbres par centaines. Elle est due à un Bostrychide, le *Tomicus dispar*. L'auteur décrit les caractères de la maladie, les mœurs de l'insecte et les moyens de lutte actuellement préconisés.

M. Beauverie insiste sur ce fait, particulièrement intéressant pour le Botaniste, que les galeries creusées dans le bois sont tapissées d'une façon continue, par un épais duvet blanc constitué par un champignon, lequel s'étend aussi plus ou moins profondément dans le bois. Les insectes introduisent les spores avec eux dans les galeries qu'ils forent et le champignon, trouvant là des conditions particulièrement favorables, se développe abondamment. Les larves y puisent les matériaux de leur alimentation et l'insecte cultive inconsciemment un gazon dont il tirera profit. M. Beauverie cite des cas analogues signalés pour les galeries de la « vermoulure noire », produites par le *Tomicus lineatus*, et pour celles que fore le *Dendroctonus ponderosa*. Ce dernier fait, dans le South Dakota, de véritables hécatombes de *Pinus ponderosa*, un des arbres à pichepin. Le bois de l'arbre mort est bientôt complètement envahi par le champignon, en même temps qu'il prend une nuance d'un bleu intense (phénomène du « bois bleu »).

Ce commensalisme d'insectes et de champignons a été signalé par quelques auteurs allemands qui ont attribué au développement mycotique (dont les premiers observateurs n'ont pas reconnu la véritable nature) le nom fantaisiste d'*Ambrosia*.

M. Beauverie poursuit activement l'étude du champignon des galeries de *Tomicus dispar*, dont la place dans la systématique n'est pas encore connue. Cet organisme se cultive très bien sur les milieux les plus variés. L'auteur a dès à présent reconnu qu'à mesure que le bois se dessèche la partie profonde du stroma des galeries se creuse de nombreuses cavités, sortes de conceptacles, dont la paroi n'a pas encore produit d'organes reproducteurs. La partie du stroma en contact immédiat avec le bois est entremêlée de sporidies-levures dont il est difficile de reconnaître exactement les connexions. On les voit pulluler dans des cultures en cellule obtenues au moyen de coupes minces pratiquées dans le bois au niveau des galeries.

On obtient, en milieux sucrés, un mycelium toruloïde qui produit bientôt des sporidies levures, après plusieurs reports, celles-ci arrivent à prédominer. Ces levures correspondent à celles que l'on observe directement dans le bois à la face interne du stroma. Sur milieux solides (carotte, pomme de terre) on obtient un mycelium toruloïde, longtemps stérile, mais qui arrive à produire des nodules de stroma qui se recouvrent à la surface des files de cellules à l'aspect de *Monilia* qui prédominent dans les galeries; dans la partie profonde du mycelium on retrouve les sporidies levures. Il se manifeste donc ici les principaux aspects de l'Ambrosia des galeries.

En somme, les cultures arrivent à réaliser tous les caractères du genre *Dematium* dont le type est le *Dematium pulvulans*. Peut-être le champignon des galeries n'est-il qu'une forme adaptée de cette moisissure si répandue dans la nature. L'auteur incline plutôt à admettre que le *Dematium* n'est qu'une impureté (fort importante vu son abondance) du véritable champignon de l'*Ambrosia*. Celui-ci se rapproche par tous ses caractères du genre *Macrophoma* (Funghi imperfecti) que Neger a décrit comme produisant l'Ambrosia qui tapisse l'intérieur des galles d'*Asphondylia*, seulement dans le cas de l'insecte xylophage les conceptacles, au lieu d'évoluer en pycnides caractéristiques, restent stériles. (1)

SÉANCE DU 22 JUIN 1909

PRÉSIDENTE DE M. LE D^r RIEL.

M. LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL communique une lettre de M. de Boissieu qui organise une excursion pour la Société le 11 juillet, entre Pont-d'Ain et Ambronay.

M. Nisius Roux signale un travail de M. Gindre, sur *Impatiens parviflora* et sa dissémination en France.

(1) M. Beauverie a publié depuis, dans les « Annales des Sciences naturelles » (Van Tieghem), 1910, une étude d'ensemble avec figures et planches en couleurs, sur les champignons Ambrosia.

M. NISIUS ROUX présente des échantillons de *Centranthus ruber* à fleurs blanches cueillis le 20 mai dans les éboulis de la carrière du *Genista horrida* à Couzon, où il y en a une centaine de pieds.

M. LE D^r BRETIN rappelle la structure particulière des achènes de cette plante, qui grâce à leur aigrette très développée peuvent facilement être transportés : c'est donc probablement une plante venue des jardins par ce procédé.

M. PRUDENT fait observer que de nombreux *C. ruber*, dont certains à fleurs blanches, avoisinaient précisément la gare de l'Île-Barbe.

Le même jour, sur le coteau de l'*Aphyllantes* sur la paroi regardant Couzon, M. NISIUS ROUX a revu 8 ou 10 pieds du *Teucrium aureum* découvert il y a plus de 20 ans dans une excursion célèbre.

Enfin, sur le sommet du même coteau, il a récolté en compagnie des *Sorbus Aria* et *S. torminalis* un *Sorbus* intermédiaire qu'il pense être le *S. latifolia* Pers. (*Crataegus latifolia* L. K. *C. dentata* Thuil., *Pyrus intermedia* Ehrb.), à moins que ce ne soit un hybride de ces deux espèces. Il s'étonne que la Flore de Cariot-St-Lager, pas plus que le catalogue de la Flore du Bassin du Rhône, ne fassent pas mention de cette espèce.

Cet arbre, haut d'environ 3 mètres, s'étend de plus en plus dans cette localité, grâce à ses racines sur lesquelles poussent des rejetons.

M. NISIUS ROUX fait remarquer que ces trois *Sorbus* sont souvent coupés et n'ont pas plus de 10 à 15 ans ; cependant *S. Aria* fleurit abondamment chaque année, *S. torminalis* fleurit peu et *S. latifolia* pas du tout.

Dans sa Flore de France, tome I, p. 73, l'Abbé Coste dit que cette espèce est souvent confondue avec un hybride *S. Aria* × *torminalis*.

M. NISIUS ROUX fait ensuite circuler des échantillons des sept *Sorbus* de la flore française ainsi que divers de leurs hybrides.

Le *S. torminalis* n'est pas indiqué par Cariot à Couzon ni à Charbonnières où il est cependant très abondant.

A propos des différents sorbiers montrés par M. NISIUS ROUX, M. VIVIAND-MOREL fait remarquer que le *Sorbus* non fructifié

récolté à Couzon a été déterminé par A. Jordan comme étant le *Sorbus latifolia* Pers. Il était cultivé dans le jardin de ce botaniste et représenté par trois sujets tirés de Couzon même. Il est bien différent du *S. Aria* par la forme de ses feuilles, la grosseur et la couleur de son fruit qui est de couleur tirant sur l'orangé.

D'après Decaisne, qui en a semé les graines, cet arbre se reproduirait de semis ; il est surtout commun aux environs de Paris. On indique, dans plusieurs Flores, qu'il existe un *Sorbus* hybride entre les *S. Aria* et *Torminalis* qui aurait toute l'allure du *Sorbus latifolia*. Il est à remarquer que des formes assez nombreuses ont été signalées parmi les espèces systématiques de ce genre et qu'au surplus on indique également des hybrides entre plusieurs des dites espèces, sans cependant qu'il ait été fait des expériences pour vérifier dans quelle mesure on peut accepter « scientifiquement » les susdits hybrides.

M. LE D^r RIEL présente les galles suivantes, toutes très communes dans la région lyonnaise :

Sur *Picea excelsa*, galle en ananas terminale, entourant tout le rameau, produite par un Aphidien, *Adelges strobilobius*, Lyon, chemin des Massues à Champvert, 21 juin.

Sur *Salix*, galle en haricot des deux côtés de la nervure médiane, produite par un hyménoptère de la famille des Tenthredinidæ, *Pontania proxima* ou *Nematus gallicola*, La Tour de Salvagny, 20 juin.

Sur *Quercus sessiliflora*, galle pisiforme, courbant ordinairement la feuille, produite par un hyménoptère de la famille des Cynipidæ, *Andricus curvator*, La Tour de Salvagny, 20 juin.

Sur *Urtica dioeca*, galle souvent groupée à la base du limbe de la feuille, produite par un Diptère, *Perrisia urticæ*, Lyon, Gorge-de-Loup, 21 juin.

Sur *Acer pseudoplatanus*, galle corniculée en grand nombre sur la face supérieure de la feuille, produite par un Acarien, *Eriophyes macrorrhynchus*, Lyon, chemin des Massues à Champvert, 21 juin.

Sur *Tilia platyphylla*, galles en clous, produites par un Acarien, *Eriophyes Tiliæ*. St-Romain-au-Mont-d'Or, 18 juin.

Sur *Tilia microphylla*, galle conique sur la face supérieure

de la feuille, hémisphérique sur la face inférieure, produite par un Diptère, *Oligotrophus Reaumurianus*, Charbonnières, 13 juin.

M. Riel présente les champignons suivants récoltés à Bourg-Argental (Loire), par M. Bidollet :

Amanita pantherina jeune. A cet âge, les cannelures sont nulles ou peu marquées et le chapeau ressemble à celui de *spissa*.

Russula foetens. L'échantillon présenté avait une odeur de pomme très marquée et assez agréable. La saveur nauséabonde caractéristique de cette espèce était aussi bien nette.

Boletus chrysenteron, comestible, très commun.

Boletus edulis jeune.

Boletus aestivalis jeune, du groupe de *B. edulis*, mais entièrement blanc ou blanchâtre. Ressemble à *B. candicans* dont la chair bleuit instantanément à l'air, tandis que celle d'*aestivalis* reste blanche comme dans toutes les espèces voisines. Ce bolet a déjà été récolté par M^{lle} Albessard à Lempis (Ardèche). Je ne le connais pas des environs immédiats de Lyon.

M. COLLEUR présente *Ustilago Caricis* sur *Carex præcox* et *Claviceps microcephala* sur *Molinia cærulea* provenant de Tenay (Ain), 13 juin.

M^{lle} M. RENARD présente *Mitrula phalloides* Bull. = *Mitrula paludosa* Fr. provenant d'un fossé du Bois de l'Assise (Allier).
